

## L'extravagante aventure des inédits de Céline dévoilée

par **Nelly Kaprielian**  
Publié le 10 octobre 2022 à 10h46  
Mis à jour le 19 octobre 2022 à 12h45



Œuvre en 1932 © BNF

**Dans un texte passionnant, Jean-Pierre Thibaudat raconte comment il s'est retrouvé en possession d'un trésor littéraire : les manuscrits inédits de Céline. Qui les lui a remis et comment ceux-ci ont-ils été publiés ? Retour sur l'un des épisodes les plus excitants de l'histoire littéraire.**

C'est l'aventure littéraire la plus fascinante de ce début de XXI<sup>e</sup> siècle : comment les textes disparus de Céline ont soudain réapparu en 2021, puis ont été publiés dans la foulée cette année, et pourquoi leur nature véritable suscite la polémique. Il nous fallait entendre la version de celui à qui furent d'abord mystérieusement confiés ces manuscrits, Jean-Pierre Thibaudat, ancien critique de théâtre de *Libération*. S'il s'est exprimé dans son blog sur [Mediapart](#), c'est enfin aujourd'hui qu'il prend la parole de façon plus ample, en publiant cette semaine, quelques jours après la sortie du second inédit, *Londres*, de Céline, *Louis-Ferdinand Céline, le trésor retrouvé*.

## Les manuscrits se font la malle

Alors que Céline fuit Paris à la libération en 1944 avec sa femme, il laisse de nombreux manuscrits derrière, dans leur appartement de la rue Girardon, à Montmartre, qu'il croira détruits ou volés par les résistants et s'en plaindra toujours amèrement. Or, dans ce petit livre passionnant, on découvre que ses manuscrits furent, au contraire de volés, plutôt sauvés de "l'épuration", et conservés, par un résistant, Yvon Morandat, qui écrit même à Céline pour lui rendre ses textes. L'écrivain, "victimaire à tout crin", refusa de le croire et lui répondit : "Vous n'êtes qu'un sale prout prout gazeux gaulliste etc". "Ce trésor, poursuit Thibaudat, dont j'avais souhaité qu'il soit versé dans un fonds public pour être mis à la disposition de tous, chercheurs, étudiants, lecteurs, est retourné à l'invisibilité. Dans un coffre de banque, dans des tiroirs ou ailleurs. Les ayants droit ont fait publier Guerre, puis Londres, en 2022. D'autres manuscrits (La Légende du roi Krogold, Casse-pipe) suivront, débouchant sur une refonte de certains volumes de la *Pléiade* consacrés à l'écrivain. C'est aussi que le temps presse pour les ayants droits et leurs royalties. L'œuvre de Céline tombera dans le domaine public en 2031". Et, à cause de cet empressement à faire paraître ces inédits, *Guerre* et *Londres* ont été publiés sans appareil critique, accompagnés d'introductions courtes.

# Querelle juridique

La version de toute l'histoire que déroule Thibaudat est sous-tendue, on l'aura compris, d'un désir d'en découdre avec les ayants droit, l'avocat François Gibault et Véronique Chovin, cohéritière de Lucette Destouches. Quand, via l'avocat Emmanuel Pierrat, contacté par Thibaudat en 2021, un rendez-vous est organisé entre les deux parties autour de la révélation de ce "trésor" caché, un silence pesant envahi la salle. Puis "*Mme Robert, épouse Chovin et Me Gibault déposèrent une plainte pour recel me concernant et de complicité de recel contre Me Pierrat*". Thibaudat, qui a passé des années à transcrire, de nuit ou pendant ses week-ends, et toujours dans le plus grand secret, les manuscrits écrits à la main par Céline, va même plus loin en avançant que la version de *Guerre* publiée serait une version falsifiée dans le but de la présenter comme "un vrai livre". Le chapitre "*Pas tout à fait Guerre*" est très intéressant en terme de publication posthume d'un manuscrit sans délimitations claires, puisqu'il commence par un chapitre numéroté "10" par Céline.

## Des textes escamotés

Difficile de livrer ici tous les arguments de Thibaudat, disons juste qu'il y en a pour qu'il se permette d'écrire de *Guerre* qu'il s'agit d'"*Un ensemble, un regroupement de séquences, et non un récit à part entière comme l'affirment Me Gibault dans sa préface et Pascal Fouché dans son analyse, ce dernier après avoir décrypté le tout*". Par exemple, concernant le premier chapitre, "*Pas tout à fait, les quatre premiers mots ont été biffés (et renvoyés en note) pour donner l'illusion d'une œuvre à part entière, non sans arrière-pensée commerciale, peut-on supposer. Ces mots renvoient forcément à un (ou plusieurs) chapitre(s) antérieur(s). Cette séquence 10 semble être la fin d'un récit autour de Noirceur-sur-la-Lys et du front, auquel manqueraient les neuf premiers chapitres. C'est artificiellement qu'il apparaît comme premier chapitre d'un ensemble baptisé Guerre, tel qu'il est présenté dans l'édition existante.*" La dernière phrase aurait aussi été, selon Thibaudat, escamotée pour rendre le tout plus linéaire, donner l'impression d'une suite chronologique, cohérente. "*Quel statut pour ces textes ? Et à quand remonte leur écriture ? Là-dessus, les spécialistes sont loin de partager les propositions de Fouché et Gibault et aimeraient bien pouvoir consulter le manuscrit. En analysant le papier et l'encre, les méthodes scientifiques permettent aujourd'hui de dater un document avec précision. Ce travail n'a pas été effectué. C'est regrettable, car il permettrait de situer ce texte composite et non d'un seul tenant.*"

Pour Gallimard, il y a bien eu une équipe scientifique, composée de Henri Godard (spécialiste de Céline), Pascal Fouché et Régis Tettamanzi (éditeur de *Londres*) pour travailler sur ces textes publiés en deux temps : dans la blanche, d'abord, en 2022, puis dans la Bibliothèque de la Pléiade, en 2023, avec un appareil critique et "*dans une édition complétée relevant desdites variantes*" (selon un document rédigé par Gallimard). Dans son livre, Thibaudat liste tout le contenu de la malle où gisait le trésor. Il s'y trouvait aussi un "*dossier juif*", "*(notes, lettres, documents à teneur antisémite ; par exemple, ces mots d'un brouillon de lettre inachevée : 'parce que mon cher ami, les juifs sont des lèches-culs et des commerçants nés. Ils racolent la jeunesse')*". François Gibault et Véronique Chovin le publieront-ils un jour ?

*Louis-Ferdinand Céline, le trésor retrouvé*, de Jean-Pierre Thibaudat (Allia) 126 p., 9 euros. En librairie le 20 octobre.